Accusée : Marie-Catherine Cabre, veuve Delacourt, âgée de 55 ans, ménagère à Carvin.

Voici les faits que l'acte d'accusation relève à sa charge :

La nommée Cabre, veuve Delacourt, demeurant à Carvin, gardait chez elle, depuis un certain temps, la petite Julienne Delacourt, enfant de sa fille Elise, née à Saint-Omer, le 15 août 1878.

Déjà l'attention des voisins avait été attirée à plusieurs reprises par les mauvais traitements que l'accusée faisait subir à la petite Julienne et le garde champêtre avait même à deux reprises, adressé des observations à la grand'mère.

Le décès subit de l'enfant, survenu dans la nuit du 19 au 20 janvier 1883, sans aucune maladie déclarée, fit immédiatement penser à un crime ; le médecin chargé de constater le décès, remarqua sur le corps de l'enfant des traces de coups et des plaies. Une enquête eut lieu et on procéda à l'autopsie du cadavre de l'enfant ; d'après les constatations médico-légales, le corps était criblé de meurtrissures, de plaies contuses et de brûlures. La tête était le siége de nombreuses traces de violence ; le cou portait de chaque côté deux plaies linéaires superficielles causées probablement par un lien placé pour étrangler l'enfant. Le tronc portait dans la région lombaire sept ou huit plaies assez profondes, paraissant avoir été produites par un tisonnier rougi au feu ; à la même hauteur de chaque côté, existaient deux brûlures intéressant les chairs, les jambes étaient sillonnées de blessures linéaires transversales faites à l'aide d'une verge.

L'autopsie révéla de plus, que les intestins de l'enfant ne contenaient aucune matière fécale, l'estomac aucune trace d'aliments.

La nommée Cabre, prétendit que sa petite fille était morte, à la suite de plusieurs convulsions survenues dans la nuit du décès et que la veille encore, Julienne avait mangé une tartine vers le soir. Le médecin légiste n'hésita pas à donner le démenti le plus formel à ces allégations ; il déclara qu'aucun vice organique révélait l'existence d'une maladie et que certainement la mort était le résultat des violences exercées depuis un certain temps sur l'enfant, ainsi que du manque de nourriture.

La femme Cabre, bien que n'ayant jamais été condamnée, a une réputation détestable ; à diverses reprises, elle a abandonné le domicile conjugal pour se livrer à une conduite scandaleuse ; son caractère violent et emporté la faisait redouter dans le pays, et elle a favorisé la débauche de sa fille.

Cabre est condamnée aux travaux forcés à perpétuité.

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 9 MARS. — Henri Slievenard, rue de la Banque. — Julien Bauduin, rue d'Alger, 162. — Augustin Leclercq, sentier du Ballon, maison Dufaye, 10. — Alice et Marcel Delvas, jumeaux, boulevard de Strasbourg, 75 — Henri Verbeke, rue de la Tuilerie, 16. — Clara Verhoestraete, rue de la Lys, 52. — Jean Says, rue de France, cour Decock.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 9 MARS — Nella Segard, 2 ans, rue de l'Ermitage, 16. — Elodie Vienne, 14 ans, sans profession, Hôtel-Dieu. — Jeanne Vercauteren, 44 ans, ménagère, Hôtel Dieu. — Jean Lerouge, 41 ans, journalier, Hôtel-Dieu. — Jean Bourgois, 76 ans, journalier, Hôtel-Dieu. — Edouard Baert, 44 ans, tisserand, Hôtel-Dieu. — Cyrille Duhamel, 28 ans, tisserand, Hôtel-Dieu. — Marie Karisbulck, 5 mois, rue de Croix, 24. — Georges Geldhof, 1 an, rue de l'Avocat, 34. — Lucie Demeyère, 73 ans, pensionnaire, aux Petites-Sœurs. — Pierre Maifait, 67 ans, pensionnaire, aux Petites-Sœurs.

Etat-civil de Tourcoing.— NAISSANCES du 8 mars. — Louis Pierson, rue Winoc-Chocqueel. — Léon Verhoest, chemin des Motles. — Paul Maertens rue de la Latte.

Du 9. — Julia Bisiaux, rue du Blanc-Seau.

DÉCÈS du 8 mars. — Henri Roussel, 2 mois, chemin des Cailliers.

Du 9. — Néant.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille MALFAIT-DELGATTE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Marie Augustine DELGATTE, décédée à Mouveaux, le 9 mars 1883, dans sa 23e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels de 1re Classe, qui auront lieu le lundi 12 mars 1883, à 10 heures, en l'église de Mouveaux. Les Matines seront chantées le même jour, à 3 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, route de Tourcoing, près de l'estaminet de la Barrière.

Vous êtes aussi prié d'assister à l'Obit du Mois de 1re Classe, qui sera célébré le mardi 17 avril, à 10 heures, en ladite église.

Les amis et connaissances de la famille COURCIER-BÉHAGUE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Rosalie BÉHAGUE, veuve de Monsieur Louis-Joseph COURCIER, décédée à Annappes, le 9 mars 1883, dans sa 89e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut solennels, qui auront lieu le dimanche 11 courant, à 3 heures, en l'église d'Annappes. — L'assemblée à la maison mortuaire, place d'Annappes.

Vous êtes aussi prié d'assister à l'Obit Solennel du Mois, qui sera chanté le lundi 9 avril, à 10 heures, en la même église.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame-de-Roubaix, le lundi 12 mars 1883, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Augustin RISBOURQUE, époux de Dame Estelle HAZEBROUCK, décédé à Roubaix, le 7 février 1883, à l'âge de trente-neuf ans et deux mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 12 mars 1883, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Delphine-Hortense GHESQUIÈRE, épouse de Monsieur Elie LAINE, décédée subitement à Roubaix, le 10 février 1883, à l'âge soixante six ans et six mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

BELGIQUE

— Le prince de Galles est arrivé à Bruxelles jeudi, à une heure cinquante-sept, par l'express de Cologne.

Vers une heure et demie, le Roi, en petite tenue de général en chef de l'armée belge, le comte de Flandre, accompagné du colonel baron d'Anethan, et du capitaine Th. d'Outrepont, officiers d'ordonnance, sont arrivés à la gare du Nord pour recevoir l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre.

A l'intérieur de la gare se trouvaient M. Savile Lumley, ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de S. M. britannique près du gouvernement belge, et ses secrétaires, ainsi qu'un grand nombre de notabilités de la colonie anglaise.

Le prince de Galles, en descendant de sa berline, a été reçu sur le quai de la gare par le Roi.

L'entrevue, des plus affectueuses, a été fort courte. Le prince a présenté au Roi le général Knollys, son secrétaire, et le général Probyn, adjudant général, qui font partie de sa suite ; puis les voitures de la Cour ont conduit le Prince hôte et leur suite au palais de Bruxelles où a eu lieu un déjeuner de 60 couverts à cette heure.

Le soir, il y a eu, en l'honneur du prince, un dîner de 880 couverts. Le Roi et la Reine réunissaient à leur table, outre le comte et la comtesse de Flandre, le prince de Galles et sa suite, les dignitaires du palais, les ministres à portefeuille, le ministre d'Angleterre, les membres du corps diplomatique, les membres du Sénat et de la Chambre.

Le Roi, la Reine et le prince de Galles ont visité le Conservatoire vendredi après-midi.

Une séance musicale a été donnée à cette occasion.

COURTRAI. — Les amateurs d'antiquités apprendront avec plaisir que la belle collection de M. Jean Croquison, sera mise en vente publique le 4 avril et jours suivants.

— *Association africaine.* — Nous lisons dans une feuille gantoise : « Lundi soir, la nouvelle expédition que l'Association africaine vient d'envoyer en Afrique centrale a passé par Gand. Elle se rendait à Ostende ; là elle s'est embarquée pour Liverpool, où un steamer l'attendait pour la conduire à l'embouchure du Congo. L'expédition, dont M. le lieutenant Vankerckhoven, adjoint d'état-major au 1er régiment de ligne, est le chef, se compose de M. le sous-lieutenant Librechts, du 6e d'artillerie, d'un capitaine de navire anglais, d'un lieutenant hongrois, du maréchal des-logis chef Lommel, du 6e régiment d'artillerie, et d'un mécanicien allemand. Ce dernier accompagnera le sous-lieutenant Librechts qui se détachera du restant de l'expédition dès que les voyageurs auront mis le pied sur le sol africain.

» Le lieutenant Vankerckhoven remplace le major autrichien dont il a été question dans le temps, et avec lequel l'Association a été en négociation. Parmi les bagages de ces messieurs se trouvait un panier contenant des pigeons sur lesquels ils semblaient veiller avec beaucoup de sollicitude. Il paraît que ces voyageurs allés sont destinés à établir un service de correspondance entre les différentes stations que l'Association se propose d'établir en Afrique. L'embouchure du Congo serait ainsi reliée, au moyen de la poste par pigeons, à Zanzibar. En établissant des relais, la distance entre ces deux points (environ 650 lieues) pourrait être parcourue en moins de trois jours, alors qu'actuellement il faut plusieurs mois pour correspondre entre ces deux points. »

CAUSERIE MÉDICALE

De la coqueluche. — Moyen de préservation. — Soulagements pendant la durée de la maladie. — Conseils pratiques.

En ce moment sévit dans notre région une véritable épidémie de coqueluche. Dans nos promenades, dans nos rues nous voyons les pauvres babys obligés de s'arrêter, se tenant la tête, toussant d'une manière saccadée, et expectorant des mucosités filantes qui semblent les débarrasser pour un instant.

Il est utile de donner à ce sujet quelques conseils aux mères de famille, soucieuses d'épargner à leurs enfants une affection si pénible et toujours sérieuse.

Nous dirons un mot des symptômes principaux ; nous parlerons ensuite des moyens de préserver les enfants qui ne sont point atteints, et enfin des soulagements les plus sûrs et les inoffensifs à employer, en cas de surprise du mal.

Tout le monde sait que dans la coqueluche on doit distinguer deux périodes différentes : une période de début ou de simple rhume et une période de toux convulsive.

Le rhume de début semble prédisposer d'une façon particulière les organes respiratoires à recevoir l'élément contagieux de cette maladie. Un professeur allemand, Lelzerich, a découvert que cet élément est un champignon spécial, dont les spores sont respirées dans la première phase de la maladie. Il en a retrouvé des quantités dans le mucus filant expectoré par les enfants atteints de coqueluche. M. le professeur Vannebroucq, de Lille, dans sa thèse inaugurale en 1850, a prouvé que c'est dans les ventricules du larynx qu'est le siège du mal et il attribue les accès intermittents à la chute intermittente du liquide ventriculaire dans la cavité laryngée.

De suite, tirons de ces données une conclusion pratique.

Puisque la coqueluche est une maladie qui se transmet par l'intermédiaire de germes renfermés dans l'air où vivent les enfants atteints de coqueluche, il faut enlever à ce milieu ceux qui n'en sont pas atteints.

Si cela n'est pas possible, détruisons les germes sur place. Comment?

Nous indiquons un moyen simple qui nous a réussi en plusieurs familles.

Placer sur un feu de cuisine, dans une *bouilloire* vulgaire, deux litres d'eau dans laquelle on verse deux ou trois cuillerées à soupe d'essence de térébenthine, et de l'acide phénique, que le pharmacien livre au public (un gramme pour 100 d'eau distillée), on tient les enfants, pendant quelques minutes, matin et soir, à une distance respectueuse de la cheminée d'où s'échappent les vapeurs phéniquées et térébenthinées. — Ces fumigations sont encore mieux pratiquées au moyen de l'appareil Richardson, qui insuffle à froid ou tièdes dans la gorge les émanations antiseptiques ; mais à qui n'a pas cet appareil, la bouilloire suppléera. Nous recommandons volontiers cette précaution essentiellement utile, même en cas de simple bronchite.

La coqueluche survient à tout âge, mais elle est plus fréquente de 4 à 7 ans.

On a remarqué une certaine coïncidence entre les deux épidémies rougeole et coqueluche.

A tout prendre, la coqueluche n'est pas dangereuse en soi ; elle ne l'est que par ses complications. Celles-ci sont toujours à redouter et c'est pour cela que la visite presque journalière du médecin est indispensable chez les coqueluchons ; car l'auscultation de tous les jours est ici indiquée pour suivre les progrès du mal. Du reste, les mères attentives ont hâte de s'initier (et cela est très facile), aux principes rudimentaires de cet art.

Quand la coqueluche est déclarée, chaque accès se compose d'exspirations violentes, d'une toux sèche d'abord, suivie d'une grande inspiration stridente qu'on a comparée au chant du coq. Pendant les quinze, le visage est rouge bleuâtre, la face et les yeux injectés ; quelquefois il y a des saignements de nez.

Les émotions, les colères, les cris, l'exemple des autres provoquent les accès. Il n'y a de fièvre, que quand il survient quelque complication. C'est au médecin à apprécier le danger, et à donner la potion qu'il juge la plus convenable. Il existe des remèdes de vieilles femmes accrédités dans ces pays dont il faut avant tout se défier ; ce sont tous ceux où il entre du pavot. On se souviendra que l'opium est l'ennemi irréconciliable de l'enfance.

Quand les enfants vomissent leurs aliments, on leur donnera peu et souvent ; le mieux est d'attendre la fin d'un accès pour leur faire prendre quelque chose ; dans l'intervalle, la digestion peut s'opérer.

Faut-il faire marcher au grand air les coqueluchons ? — Oui, quand il n'y a pas de fièvre et que la température n'est pas au-dessous de zéro.

Le changement d'air est utile au début et à la fin de la coqueluche ; mais il n'a que rarement eu de bons résultats quand les accès étaient franchement déclarés.

Une dernière recommandation : Pendant l'accès, il faut asseoir le malade, lui soutenir la tête qu'on penchera fortement en avant, pour faciliter l'expectoration.

Dr FELIX DE BACKER.

Parapluies anti-anarchistes, résistant et préservant des éclats de bombes de plancastite, invulnérables et surtout inusables au doux usage de la pluie et des giboulées de mars. Grande Maison, 52 bis, rue Esquermoise, Lille. 9306-440

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(*Service télégraphique particulier*)

Le Gouvernement et les manifestants

Paris, 10 mars.

Le Gouvernement a résolu d'empêcher la manifestation projetée pour demain, place de l'Hôtel de Ville.

Le ministère public va poursuivre les participants au pillage des boulangeries du faubourg St Germain.

On assure que Louise Michel est actuellement arrêtée.

La France à Madagascar

Londres, 10 mars.

Le *Standard* dit que le commandant de l'escadre française à Madagascar, a reçu l'instruction de bloquer la côte et d'occuper plusieurs ports, mais de ne pas envoyer les troupes à l'intérieur de l'île.

Les victimes d'Alexandrie

Alexandrie, 10 mars

Le délégué russe, qui fait partie de la commission des indemnités à accorder aux victimes des événements d'Egypte, propose d'admettre en principe, que le gouvernement égyptien devra satisfaire à toutes les réclamations, s'il ne prouve pas qu'elles sont injustifiées.

La conférence dadubienne

Londres, 10 mars.

Le *Morning Post* dit qu'à la suite des remontrances amicales des puissances, M. Karajorjevitch, a quitté Cettigne pour se rendre à Paris.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(*Service télégraphique particulier*)

Séance du samedi 10 mars 1883.

Présidence de M. BRISSON

La séance est ouverte à deux heures.

Le canal du Nord

La Chambre aborde la suite de la discussion en deuxième délibération du projet de loi relatif à la construction du canal du Nord.

BULLETIN DU COMMERCE

Télégrammes de MM. Van der Velde et Reinemund, communiqués par Jules Cauët :

Le Havre, 10 mars 1883.

Cours de clôture de New-York du 9 mars

Cotons

mars	avril	mai	juin	juil.	août	sep.	octob.
10.45	10.39	10.42	10.55	10.68	10.79	10.89	10.21

Recettes du jour 60,000 balles contre 12,000 en 1882 et 26,000 en 1881.

Total de la semaine : 600,000 balles contre 60,000 en 1882 et 138,000 en 1881.

Saindoux

mars	avril	mai	juin	juil	août	sep	oct
10 54	10.61	10.74	10.79	10.83	10.85	10.85	10 85.

Maïs

janv.	févr.	mars	avril	mai	juin	oct.	nov.	déc.
		71 3/4	72	72 1/4	72 1/4	66	66	66

Cafés

mars	avril	mai	juin	juil.	août	sep.	oct.	nov.	déc.
7.80	8 00	8 20	8 30	8 35	8.45	8 55			

Roubaix, le 10 mars 1883

DÉPÊCHES COTÉ ÉCOULES

Dépêches de MM. Busch et Cie du Havre représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Guy, courtier :

Havre. 10 mars

Ventes 400 b. Marché calme.

Liverpool. 10 mars

Ventes 6,000 b. Marché soutenu.

New-York, 10 mars.

New York, sucres.
Recettes 21,000 b
New Orleans low middling 71 m/o.
Savanah » » m m.

TOILES

LILLE. — On continue à avoir des demandes et à les exécuter, mais la résistance des acheteurs s'oppose au relèvement des prix ; du 11 au 20, import. 5.250, export. 500 kil.

DUNKERQUE. — Du 12 au 26 février, inport. 3.367 k., export 1.300 kilos.

LE MANS, 23 février.— A la halle aux toiles la vente a été assez active, les acheteurs avaient des ordres à remplir, les fabricants manquent de certains articles, surtout en écrus de 1 mètre 20, bas prix. Les prix sont toujours à peu près les mêmes.

LA FERTÉ BERNARD, 26 février.— A la halle aux toiles, bon courant d'affaires à prix fermes pour les quinepeu et les toiles à paillasses ; les prix sont moins bien tenus pour les autres genres de toiles. Les fabricants de toiles écrues ont un stock assez considérable, qui s'écoulera d'ici le mois de septembre ; les ouvriers commencent à sortir des métiers.

BELGIQUE. — A Gand, petit courant d'affaires, mais rémunérat on pour le producteur. A Malines, le 17 février, 44 pièces dont 3 grises et 30 blanches ont été exposées en vente ; les premières se sont vendues 1.07 à .... et les secondes de fr. 1.30 à 2.20 le mètre.

DUNDEE. — Les ordres qui arrivent ne portent que sur de petites quantités et la demande empêche les prix de se relever. Les affaires en toiles à voile sont assez actives, mais les prix restent bas.

BELFAST. — Fabrication mécanique. — Toiles légères : Peu d'affaires nouvelles ; on pourrait traiter des gros marchés en cédant un peu sur le prix, mais le tissage est ferme. Les stocks sont peu importants. — Toiles moyennes : Bonne demande, stocks petits et prix sans variation. — Grosses toiles : Bonne demande courante sans changement dans les prix. — Toiles à mouchoirs : Bonne demande, stocks petits et prix un peu en faveur des fabricants. — Batistes : La vente est bonne et les prix sont fermes. — Fabrication à la main. — Toiles légères : Bonne demande ; prix soutenus. — Toiles moyennes : La production s'écoule bien ; prix inchangés. — Grosses toiles : Affaires courantes sans changement de prix. — Toiles à mouchoirs : La demande reste bonne, les stocks sont petits et les prix fermes. — Toiles blanches et apprêtées. — Commerce avec le pays : La demande pendant cette semaine a été limitée et reste ce qu'elle a été depuis quelques semaines. — Commerce avec l'Amérique : Les affaires continuent à s'améliorer et les perspectives pour l'avenir sont bonnes — Commerce avec le Continent : Très-calmes sur tous les marchés — Stocks en général : Sans augmentation et relativement petits. — Prix généralement fermes.

BIELEFELD. — Les affaires sont satisfaisantes pour tous les genres ; outre la demande courante, on a traité quelques marchés assez importants à livrer.

PARIS, 10 mars — *Huile de Colza* 10 k. rom. pour le mois courant 66 ... avril 66 50 ; 4 de mai 10 ... 65, 4 derniers 65 75. — *Sucres bruts* : courant 29 25, avril 30 ... 4 de mai 30 ... ; 4 derniers 31 ... — *Sucres raffinés* 99 q. 100 kil. 90 ... 98 k. courant 55 ... avril 54 50, 4 de mai 55 25 ; 4 derniers ... — *Sucres bruts* 88° disp. ... 48 ... 51 50. — *Sucres blancs n° 3* : courant 48 50, avril 48 25, 4 de mai 48 50 ; 4 d'octobre 50 10. — *Sucre de raffinerie* : ... — *Farines 6 marques* : courant 57 60, avril ... 58, mai-juin 58 80, 4 de mai 58 60 ... — *Marque* ... — *Rhés* : courant 25 60 ; avril 25 50, mai-juin 26 75 ; 4 de mai 27 40 — *Seigles* : courant 16 25 avril, 16 50, mai-juin 17 25, 4 de mai 17 50

Marché aux huiles de Lille

Cours précédents

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza	1 à ...	20 ... à 25	17 50 à 18 50
— épuré b. q.	67		
Œillette b. goût.		28 30	
— rousse			
Cameline	60	15 17	17 18
Chanvre		16	25 16
Lin du pays	58	20 21 50	25
Lin étranger	56 60	20 21	21 23 50

Cours du 10 mars

Huile de colza	à ...
Huile épurée pour quinquet	
Lin du pays	
Lin étranger	
Cameline	
Chanvre	

LILLE 10 mars — Sucre indien 88 degrés cours officiel ... Id. cr. 7 à 9 ... Id. et raffinés 6 k. n° 1, 109 50 ... Sucre sur place 3, ... Id. Indigènes n° 3 ... 36 bette raves disponibles ... Id. Contrat ... Id. Graines disponibles ... Id. fin Pérou ... Id. Id. fin ordinaire courant ... Id. graine disponible ... Id. Œillette premier ... Id. courant ... Id. 4 derniers ... Id. premier ...

LILLE, 8 mars — Beurre, marchés 2 93 50 ; 10 ... 28 ... 54 ... 1,25 ... 1,50 ... 1,05 ... 1,87 ... 92 ... 60 1,40 ... 1,65 ... 34 ... 1,27 ... 1,52 ... 1,80 ... 1,50 ... 1,50 ... 1,50